

CAMBODGE

Le défi de former les agriculteurs de demain



Au Cambodge, choisir de vivre en milieu rural n'est pas la solution de facilité. 300 000 jeunes ont préféré l'exode l'an dernier. Cependant, certains jeunes souhaitent rester et développer une activité agricole. Entrer à la MFR permet de se former et de construire son projet même si cela n'est pas toujours suffisant pour espérer vivre de l'agriculture.

Les premières promotions de jeunes (2012-2013) sont sorties des trois MFR qui existent au Cambodge, l'occasion de faire le bilan.

Les MFR ont proposé une formation agricole d'un an mais tous les jeunes ne sont pas allés au bout. Moins de 50 % ont obtenu une attestation de fin de formation du Bureau Agricole Provincial (une vingtaine de jeunes). Les autres ont abandonné la MFR pour

travailler dans les usines de textile qui s'installent un peu partout dans le pays, ou pour migrer en Thaïlande où les salaires sont deux à trois fois plus élevés qu'au Cambodge.

DES PROJETS D'INSTALLATION

Les vingt jeunes qui ont persévéré dans les MFR ont affiné leur projet grâce aux cours dispensés par les moniteurs



Le déjeuner des élèves de la première promotion de la MFR de Svay Rieng au Cambodge. Photo UNMFREO

et aux interventions des techniciens du bureau agricole. La plupart d'entre eux souhaitent développer un petit élevage (porcs, volaille) en complément d'une activité rizicole traditionnelle. Une seule jeune fille a fait le choix de la culture de champignons.

À ce jour seulement trois d'entre eux ont trouvé une aide financière auprès de leurs parents pour concrétiser leur installation comme agriculteurs-éleveurs. Les projets des dix-sept autres n'ont pas encore abouti faute d'un financement accessible.

DES FREINS FINANCIERS

Au Cambodge, on ne prête qu'aux riches : pour emprunter de l'argent, il faut avoir une caution, du matériel ou un terrain. Ces jeunes sont pour la plupart des enfants de paysans pauvres qui ne peuvent pas réunir ces conditions. Le taux d'emprunt est de 3 % par mois soit 36 % par an. Impossible d'envisager des remboursements aussi importants ! Même les institutions de microfinances prêtent à ces conditions-là.

Pour l'Union nationale des associations MFR du Cambodge, ces questions sont centrales pour continuer à développer la formation des jeunes ruraux. Elle a décidé de partager ses préoccupations avec ses partenaires pour trouver des solutions. Avec la FAEC, une organisation nationale de coopératives agricole qui soutient les MFR, une organisation belge d'appui aux organisations paysannes (ADG) et les AFDI* de Basse-Normandie et du Haut-Rhin,



Yim Lina, ancienne élève de la MFR de Takeo, a 25 ans. Elle a choisi de diversifier son activité agricole en investissant dans la culture du champignon, grâce à une aide financière de ses parents.

Photo Fédération des MFR de Charente-Maritime



ils ont décidé de rechercher les moyens pour permettre à chaque jeune de développer son projet.

DES PISTES DE TRAVAIL

Une piste serait de permettre à chaque jeune d'adhérer à une coopérative avec un statut particulier car il ne serait pas encore producteur. Les coopératives, qui assurent aussi une fonction de financement, pourraient alors faire un crédit de 250 euros aux jeunes en moyenne sur 2 ans à 1 % par mois avec un différé de remboursement d'un an. Ce sont les conditions minimales viables estimées par les jeunes et les administrateurs pour envisager la réussite d'un petit élevage. Dans un pays, où il n'est pas question de l'installation des jeunes, ni du renouvellement des producteurs et responsables agricoles, parler de ces sujets et envisager de telles perspectives semblent une gageure.

Mais l'Union Nationale des associations des MFR cambodgiennes sait que c'est une

des conditions qui permettra aux jeunes de vivre en milieu rural... C'est aussi l'une des conditions pour que les parents s'impliquent dans les MFR et inscrivent leurs enfants en formation.

L'Union Nationale veut prouver aux pouvoirs publics qu'il est nécessaire de se préoccuper de la formation agricole et donc de soutenir les MFR. Aujourd'hui, il n'existe pas au Cambodge de politique de formation des jeunes ruraux, et seuls, quelques centres privés ou associatifs assurent la formation des futurs agriculteurs. Les écoles d'Etat, centres professionnels techniques et universités d'agronomie forment des techniciens et des ingénieurs.

Des défis à relever pour la jeune Union nationale et pour les trois associations MFR, qui tant bien que mal, assurent, avec l'appui des MFR de Charente-Maritime, la formation d'une deuxième promotion.

Valérie K. Plougastel ■

* AFDI : *Agriculteurs Français et Développement International*

AMÉRIQUE LATINE

Colombie

Une session de formation pédagogique pour deux administrateurs et quatre futurs moniteurs des quatre MFR colombiennes a eu lieu en février dernier au sud Brésil. Ils ont d'abord réalisé un stage d'une semaine dans une CFR du Paraná afin de participer à toutes les activités pédagogiques et d'animation. Ils se sont ensuite retrouvés avec les responsables pédagogiques du sud Brésil pour mettre en commun leurs expériences et approfondir les outils de la pédagogie par alternance : plan d'étude, mise en commun, visites de stage, carnet de liaison, visites aux familles.

AFRIQUE

Mali

Le pays s'étant stabilisé, le Fonds international pour le développement agricole (Nations Unies) finalise un programme d'appui à la formation et à l'insertion des jeunes ruraux. Les MFR maliennes ont été identifiées comme un acteur majeur dans ce domaine. Elles seront soutenues financièrement pendant huit ans pour que de nouveaux centres se créent et que les MFR forment plus de 3000 jeunes.

Océan Indien

Île Maurice

La Fédération des MFR de l'Île Maurice a obtenu une subvention de 60 000 € de l'Union Européenne pour « Contribuer à la réduction de la pauvreté par la formation et l'accompagnement individuel des jeunes en difficulté ». Avec l'appui de la Fondation des MFR dans le Monde, cette aide financière permettra de créer trois nouvelles MFR à l'Île Maurice et à Rodrigues, d'élargir le réseau de maîtres de stage et de créer de nouvelles formations sur l'agriculture organique, la production agricole, le service aux personnes et l'auto-entreprise.

EUROPE

France

Pendant le Salon international de l'agriculture de Paris, s'est tenue une journée sur les agricultures familiales. Cet événement, auquel étaient conviées les MFR françaises, a rassemblé de nombreuses personnalités, dont plusieurs ministres de l'Agriculture du monde qui ont fait une déclaration pour promouvoir ce type d'agriculture. Les ONG sont vigilantes pour que ces discours se traduisent en actes. ■



MAROC, JANVIER 2014. Les Terminales de la MFR de Percy (Manche) en bac pro Technicien Vente Conseil en alimentation ont effectué un voyage d'étude à Larache dans la région de Tanger. Objectifs : découvrir des méthodes différentes pour ces futurs professionnels du produit alimentaire (huile d'olive, conserverie d'anchois, orangerie...) et s'ouvrir une autre culture en allant à la rencontre des associations locales (cuisine, couture et coiffure) et des habitants : organisation d'un débat avec des Marocains sur la place des jeunes dans la société, accueil (photo) par un ancien élève de la MFR de Boudjediane. ■